

En ce qui concerne la performance à long terme (paramètre le plus important pour juger de l'adéquation entre l'objectif de rendement et le rendement atteint en vue de préserver l'équilibre de la Caisse), il est évident qu'une contre-performance comme celle enregistrée en 1994 pèse sur le rendement brut à 5 ans, qui passe de 6,5 % à fin 1993 à 5 % à fin 1994. Sur dix ans, les taux sont respectivement de 6,4 % et de 5,5 %. Sur vingt ans, l'effet est fortement atténué puisque la performance brute reste au niveau de l'hypothèse actuarielle retenue de 6 % (6,2 % à fin 1993 sur vingt ans).

Une fois de plus, on doit constater que les caisses de pensions, pour prospérer et offrir une couverture sociale efficace, ont besoin dans les marchés financiers de conditions de rémunération du capital favorables et aussi stables que possible.

Un objectif de 6 %, bien qu'élevé pour un investisseur institutionnel comptabilisant ses avoirs en francs suisses, ne semble pas hors d'atteinte pour autant que la croissance économique soit présente.

Conclusions

Ces graphiques et ces données sont tirés du rapport annuel 1994 de la Caisse de pensions (CERN/2088-CERN/FC/3778), disponible dans les secrétariats de division pour les membres ou auprès de l'Administration de la Caisse (tél. 767 27 38) pour les bénéficiaires. Le rapport annuel contient des informations détaillées sur toutes les facettes de l'activité de la Caisse, que ce soit en matière de placements mobiliers ou immobiliers ou en matière d'évolution de la situation des membres et bénéficiaires ou encore sur les principaux sujets traités et sur le travail effectué par les organes de la Caisse. Si les questions touchant votre caisse de pensions vous intéressent, nous vous engageons vivement à lire le rapport annuel et à participer à l'Assemblée générale annuelle dont l'ordre du jour figure ci-dessous.

The English version will be published next week.

SEMINARS SEMINAIRES

Tuesday 26 September

CERN PARTICLE PHYSICS SEMINAR

at 16.30 hrs – Auditorium*

**Neutrino Properties and Interactions – Review given
at LP-95 Conference, Beijing**

by K. WINTER / CERN

Recent results of neutrinos as probes for the weak interaction will be given. The results of various experiments concerning the possibility of non-vanishing neutrino mass will then be discussed and commented upon.

* Tea & coffee will be served at 16.00 hrs.

Wednesday 27 September 1995

THEORETICAL SEMINAR

at 14.00 hrs – TH Conference Room

Heavy flavour phenomenology from lattice QCD

by Guido MARTINELLI / CERN

The latest results on several weak hadronic amplitudes that have been computed in numerical simulations are reviewed. Many of these results have already had, or are expected to have, a significant impact on the phenomenology of weak interactions, and in particular on our understanding of CP violation. The main topics discussed in this review are: leptonic decay constants of pseudoscalar heavy-light mesons, B - $\bar{B}$ mixing amplitudes, semileptonic decays of D - and B -mesons, radiative decays of B mesons and the Isgur-Wise function.

Friday 29 September 1995

MEETING ON PARTICLE PHYSICS PHENOMENOLOGY

at 14.00 hrs – TH Conference Room

Constraints on the $\bar{B} \rightarrow D\bar{1}\nu, D^*\bar{1}\nu$ form factors

by I. CAPRINI / Institute for Atomic Physics,
Bucharest, Romania

Constraints on the weak form factors describing the $\bar{B} \rightarrow D\bar{1}\nu, \bar{B} \rightarrow D^*\bar{1}\nu$ decays are derived using unitarity, analyticity and the QCD expansion for the vacuum polarization tensor of two flavour-changing heavy quark currents in the space-like region. The influence of subthreshold singularities is investigated in detail. By combining the results with heavy quark symmetry we obtain a very narrow allowed domain for the slope and the convexity at zero recoil of the form factor of interest for the $\bar{B} \rightarrow D^*\bar{1}\nu$ decay. Quite strong upper and lower bounds on this form factor in the experimental region are also derived.

Monday 2 October

PPE SEMINAR

at 16.30 hrs – Auditorium

Results on $B\bar{B}$ oscillations from ALEPH

by Olivier SCHNEIDER / CERN-PPE

The standard model allows the neutral B mesons to oscillate between their particle and antiparticle states. The experimental determination of the B_d and B_s oscillation frequencies, Δm_d and Δm_s , is best performed by measuring